



Compte rendu

Atelier d'échanges : La gestion des ressources naturelles

Mardi 8 septembre 2020 – 16h à 19h

Maison du Parc – Centre de Ressources

Avenue du Maréchal Joffre, Saint Martin lez Tatinghem

Participants :

Justine LAPORTE – Agence d'Urbanisme du Pays de Saint-Omer – Flandre Intérieur

Anne-Marie FLANDRIN – Habitante engagée

Jean-Marie FLANDRIN – Ecoacteur : Chtigite

Olivier PICQUENDAR – Ecoacteur : batelier

Jean-Michel BILLAUT – UFC que choisir

Luc BARBIER - Parc naturel régional des caps et marais d'Opale

Joël SPETER – Maraîcher

Alain WARD – Groupement Ornithologique du Nord

Julien JEDELE – Direction Départementale des Territoires et de la Mer 62

Loïc BOULIER – Maraîcher

René DEGUILLAGE – UFC que choisir

Léa MARTINEZ – Conservatoire du littoral

Sylvie VANNEUVILLE – élèveuse – EARL VANNEUVILLE « Coin Perdu » Noordpeene

Vincent CASTIER – agriculteur

Thomas FROIDURE - Chambre d'agriculture

Claude KERGOMARD – Président du conseil scientifique de la réserve de biosphère

Françoise VASSEUR – élue CAPSO - environnement

Bastien VAN INGHELANDT – CAPSO (animation)

Coline ROZANES - CAPSO (animation)

Antoine LE ROUX – Forum des Marais Atlantiques (observation)

Laurence CASTILLON – Commission Locale de l'Eau (présentation)

La RBMA et le PMAZH

Cette démarche est à l'initiative de la Réserve de biosphère du marais Audomarois et elle est organisée dans le cadre du Programme d'action en faveur du Maintien de l'Agriculture en Zone Humide (PMAZH) piloté par la CAPSO avec le soutien financier de l'Agence de l'Eau Artois Picardie. Le PMAZH incite et accompagne l'expérimentation collective, le partage de connaissance entre acteurs, en maraîchage et en élevage mais également sur le milieu (eau/sol/biodiversité).

Objectif de la réunion du 08/09/2020 :

Echanger sur le fonctionnement du marais ainsi que les relations entre environnement et activités humaines. Identifier les leviers à mobiliser pour une meilleure prise en compte de la préservation des ressources naturelles du marais.



Synthèse générale :

Quelle est l'état de santé du marais, de ses ressources et de ses activités ? Cette première rencontre thématique a permis à chacun des participants d'échanger sur l'état de santé du marais Audomarois. De nombreux sujets ont été discutés : dégradation de la tourbe, risques d'inondations, pollutions, gestion du niveau d'eau, évolution de la biodiversité, cohabitation des activités : habitat, loisirs, agriculture, biodiversité, valorisation de l'identité agricole du marais. Les constats sont alarmants, les voyants sont au rouge tant pour le maintien des activités agricoles que pour le maintien de la qualité du milieu. Il s'agit désormais d'agir collectivement et de partager à l'ensemble des participants les différentes préoccupations abordées afin de garantir leur prise en compte dans l'ensemble des réflexions.

Une attention particulière a été portée sur la question de la préservation du sol et notamment de la tourbe. Une sortie dans le marais sera organisée en novembre ou décembre pour observer et échanger avec des experts sur ces questions.

Recueil des attentes des participants :

- **Acquérir des connaissances**
 - Comprendre les interactions entre agriculture et biodiversité
 - Echanger / Ecouter / Partager
 - Partager les inquiétudes sur la question de la préservation des ressources naturelles
 - Rencontrer et échanger avec des producteurs
- **Préserver le marais**
 - Défendre le maintien d'un niveau d'eau assez haut pour garantir la préservation de la tourbe
 - Mettre en valeur la qualité du milieu
 - Mettre en valeur le travail mené par les agriculteurs
 - Partager ses inquiétudes sur la question de la préservation des ressources naturelles
 - Quelles mesures durables pour préserver le marais (MAEC – 5 ans et après ?)
 - Construire un avenir désirable du marais
- **Participer à la prise de décision**
 - Ne plus être victime des choix faits
 - Être présent dans la prise de décision (représentativité des acteurs du marais)

Présentation les enjeux de la gestion de l'eau dans le marais Audomarois

Intervenante : Laurence Castillon – Commission Locale de l'eau.



Echanges :

La Nappe de la craie est-elle pompée ?

Oui, beaucoup ! La nappe est en pression et facilement pompée. La nappe de la craie est le « château d'eau du Nord Pas-de-Calais » / « plaque tournante de l'eau » notamment pour Saint-Omer et Dunkerque. Nous prélevons 60 Million de m³/an. La présence de cette nappe et sa qualité sont un enjeu fort sur le développement économique du territoire.

Y-a-t-il des analyses d'eau faites proche des industries ?

Chaque industrie doit mettre en place un système de traitement de l'eau avec un système d'autocontrôle et des analyses régulières par différents organismes réglementaires.

Des analyses sont-elles menées dans les casiers hydrauliques ?

Il n'y a pas d'obligation réglementaire. Cependant depuis 2017, une étude a été initiée pour analyser la qualité de l'eau du marais. 10 points de prélèvement répartis dans le marais (dont certains dans le marais communal) ont été effectués. Aujourd'hui les résultats bruts de cette étude n'ont pas encore fait l'objet d'une interprétation qualitative, l'analyse des résultats reste à mener.

Comment fonctionne la gestion des niveaux d'eau dans le marais ?

Le niveau du canal régule l'ensemble du niveau du marais. Cependant, une partie du marais est composé de plusieurs casiers hydrauliques fermés permettant une gestion indépendante des niveaux d'eau dans ces espaces, grâce à un système de vannes et de pompes.

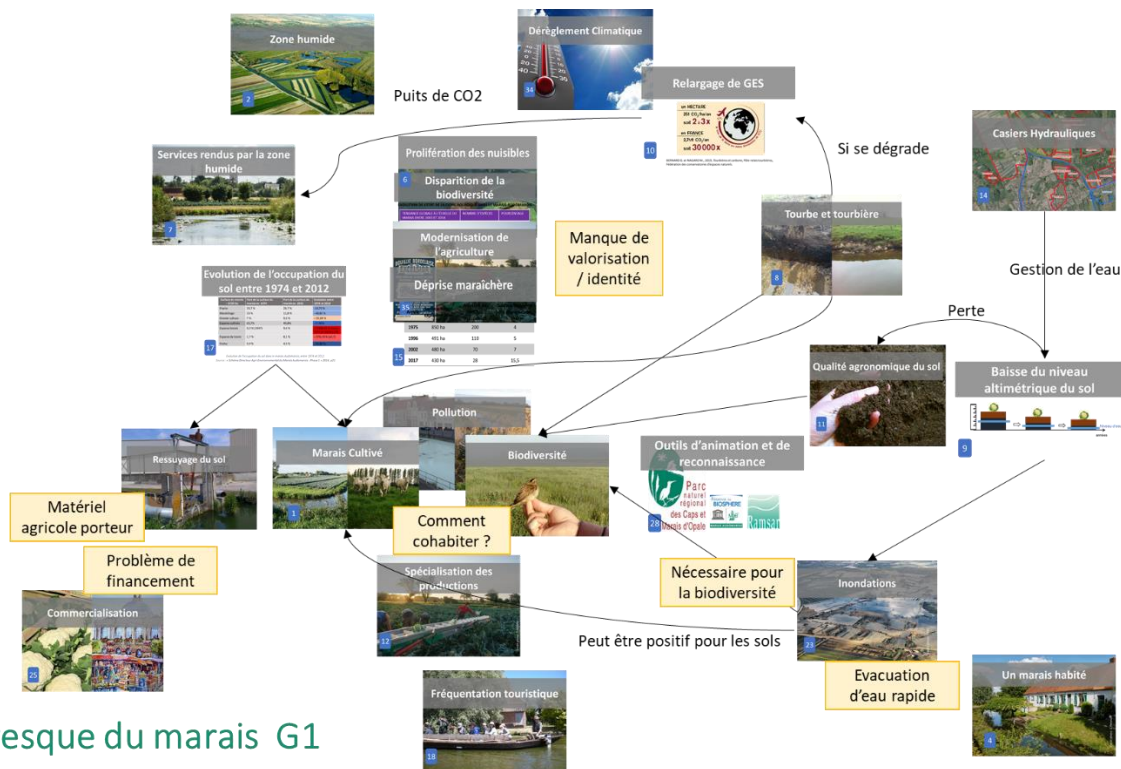
La gestion du niveau d'eau dans ces casiers est assurée par des particuliers, des associations d'habitants, maraîchers, éleveurs, ou gestionnaire d'espaces naturels en fonction du casier.

Pour la plupart des casiers maraîchers, le niveau d'eau est baissé très bas en fin d'hiver pour permettre au sol de ressuyer et pouvoir passer avec les engins sur les parcelles. Le maintien d'un niveau bas sur une longue période entraîne une dégradation de la tourbe présente dans le sol.

Quelle récupération des eaux de pluie en ville ?

Il reste beaucoup de choses à mener notamment pour la gestion des eaux de pluie pour permettre l'infiltration de l'eau ou son utilisation à des fins domestiques. Certaines villes comme Douai ([vidéo d'information ici](#)) sont en avance sur ces questions.

Animation – La fresque du marais



Fresque du marais G1



L'animation de la fresque du marais a permis de réfléchir et d'échanger sur de nombreux sujets (dégradation de la tourbe, risques d'inondations, pollutions, gestion du niveau d'eau, évolution de la biodiversité, cohabitation des activités : habitat, loisirs, agriculture, biodiversité, valorisation des identités du marais : agricoles)

⇒ L'animation a permis d'apporter des connaissances et d'ouvrir le débat.

Débat en salle :

Qu'avez-vous pensé des échanges ?

La fresque du marais a permis d'avoir de nombreux échanges et de faire le tour de la situation. Un élément aurait pu être explicité via une carte : l'humain. On parle de dégradation de la tourbe, de disparition de la biodiversité mais la cause de ces dérèglements c'est l'humain, ce sont les activités humaines. De la même façon, ces dérèglements ont un impact sur l'humain, sur les activités humaines. On a du mal à faire le lien, à le mettre au cœur du problème et de l'enjeu.

⇒ Suite à cette réflexion, il est proposé d'ajouter une carte à la fresque du marais « activités humaines ».

Des participants ont exprimé leurs inquiétudes concernant le respect de la réglementation existante. Les constats partagés sur la dégradation des ressources sont connus depuis longtemps et différentes réglementations ont été mises en place pour veiller à la préservation du marais. Ces réglementations ne sont pas toujours respectées ou appliquées.



L'urgence de la situation a été mise en avant. Les échanges ont révélé que tous les voyants étaient rouges tant pour le maintien de l'agriculture (maraîchage et élevage), que pour la qualité de l'eau, la biodiversité, les sols, l'urbanisme... et que ces éléments sont interdépendants. Cependant ces différentes questions ne peuvent pas être traitées frontalement car les acteurs sont différents et le travail à mener et conséquent. Malgré tout, une vision transversale et intégrée est indispensable.

Une attention particulière a été portée sur la question de la préservation du sol et de la tourbe et de son impact sur les activités agricoles. Une dégradation de la tourbe a différentes conséquences pour les activités agricoles (baisse du niveau altimétrique du sol et de la qualité du sol notamment mais aussi plus grande sensibilité aux phénomènes de crues).

Il a été souligné qu'aujourd'hui nous possédons un certain nombre de connaissances sur le sujet qui nous permettent d'avoir une compréhension globale des problèmes. (Des études sont en cours pour affiner ces connaissances mais nous sommes en capacité de changer les choses.) Il s'agit désormais de faire avancer les échanges et de communiquer les différents enjeux auprès de tous les acteurs du territoire.

La difficulté est qu'il ne s'agit pas de contraindre des personnes ou de pointer du doigt des activités. Mais de travailler ensemble pour trouver des compromis qui répondent à différents enjeux.

Comment garantir la prise en compte de ces constats / ces enjeux de préservation dans l'ensemble des temps d'échanges thématiques organisés ?

- Avoir une vision individuelle et collective de l'évolution du territoire (à 10 ans / à 30 ans) et travailler collectivement à sa gestion.
- L'intérêt de la fresque est de montrer que tout est lié => bon outil de sensibilisation et d'échanges (à développer).
- Veiller à partager des différentes réflexions dans les autres temps d'échanges thématiques organisés par la CAPSO.

Quelles suites donner à ce temps d'échanges sur la gestion des ressources naturelles ?

Afin de continuer les discussions et d'acquérir des connaissances sur l'eau et le sol il a été proposé aux invités de participer à une sortie dans le marais sur la tourbe. Cette sortie sera organisée pour novembre ou décembre et permettra l'intervention d'expert.